

## La date recherchée

Mercredi 23 février 2005

Depuis quelque temps, je suis convaincue qu'en septembre 2001, juste après l'attentat contre les *Twin Towers* à New York, il y a eu comme une répétition générale de ce qui allait arriver deux ans et demi plus tard, lors du suicide d'Éric.

En effet, à cette époque, j'avais laissé des messages sur le répondeur téléphonique de mon fils, pendant plusieurs jours, mais il ne me rappelait pas. Comme je m'angoissais, je m'étais décidée à téléphoner à plusieurs de ses amis, mais ils étaient aussi inquiets que moi, car ils n'en avaient pas de nouvelles, eux non plus.

J'avais même téléphoné à mon ex-mari, ce qui était une démarche exceptionnelle de ma part, car c'était seulement la deuxième fois en quinze ans. Mais c'est en vain que ce dernier avait téléphoné à son tour à d'autres connaissances.

Des amis étaient même allés inspecter les collines de Vauvenargues, où Éric allait régulièrement se ressourcer en pleine nature, sur

le terrain de mes parents où il avait planté de nombreux pieds de lavandin et installé toutes ses ruches. Mais ils n'avaient pas trouvé trace d'Éric. Je pensais que mon fils était mort. C'était la première fois que famille et amis étaient dans une telle inquiétude, et moi avec l'angoisse de son possible décès.

Depuis, j'avais oublié la date à laquelle cela s'était produit et j'avais la ferme intention de rechercher si je l'avais notée quelque part, car cette similitude de situation me semblait très curieuse. Peut-être était-elle voulue par le Destin pour une raison que j'ignorais.

En ce mercredi 23 février 2005, rentrés tard du club de tennis, nous mangeons pendant l'émission de Mireille Dumas, *Vie privée, vie publique*, sur la 3.

L'un des invités est Jean-Marie Cavada et Mireille Dumas nous propose de regarder quelques images de l'époque où il était jeune présentateur du journal télévisé. On le voit tout jeune, avec des cheveux un peu longs, assis à un bureau devant lequel nous lisons en gros caractères

28 SEPTEMBRE 2001

Nous nous disons que cette date est tout à

fait impossible, vu que Cavada est bien jeune sur cet extrait.

Je m'exclame : « C'est saugrenu ! »

Le mot *saugrenu* me fait penser que c'est peut-être un signe du Destin, comme les autres fois. Alors, je prends vite un papier et je note :

« 28 septembre 2001 : Jean-Marie Cavada, jeune, avec cette date devant lui. Saugrenu ! C'est 21 h 38, le mercredi 23 février 2005, au moment où j'écris ça. »

Ensuite je pose le papier sur la table et je me remets à souper.

Mais, tout à coup, je me dis que ce serait extraordinaire si le 28 septembre 2001 était la date que je recherchais !

Je regarde le papier que j'ai posé sur la table et je m'aperçois que l'heure à laquelle j'ai noté ce truc bizarre, c'est 21 h 38. Encore le 38 ! Alors j'ai la conviction que c'est mon fils qui me donne la date oubliée.

Mais toute la soirée se passe sans que j'aille fouiller dans mon bureau pour essayer d'en avoir confirmation.

Cependant, avant de me coucher, je veux en avoir le cœur net. Je ne retrouve pas l'agenda

de 2001, mais un bloc éphéméride de cette année-là sur son socle en bois. Et voilà ce que porte le feuillet en date du 28 septembre 2001 :

« J'ai téléphoné à Marc, mais il n'a pas de nouvelles d'Éric. J'ai téléphoné à Bernard. Il ne savait pas qu'Éric était en congé. Il ignore où il est. Il a téléphoné à des amis de Fontiers. Éric n'est pas là-bas. Éric m'a appelée à 22 h passées. Il n'était pas du tout content que j'aie téléphoné aux Lai et à Marc pour avoir de ses nouvelles. Il m'a dit qu'il n'avait de comptes à rendre à personne et que, la prochaine fois, je ne commence pas à m'inquiéter avant quinze jours d'absence ! Impossible de le raisonner en lui disant de faire part de ses voyages au moins à une personne, son père, les Lai ou moi. J'ai appelé Bernard pour le rassurer, puis les Lai. »

À la lecture de ce feuillet d'éphéméride, je note trois choses :

1 – La date saugrenue vue sur l'écran du téléviseur est bien la date que je recherchais.

2 – C'est bien Éric qui me l'a donnée, en me faisant noter sur le papier l'heure à laquelle j'écrivais : 21 h 38.

3 – C'est le Destin qui a voulu procéder à une sorte de répétition théâtrale, pour que je ne culpabilise pas, le jour venu, d'avoir attendu *dix jours* avant d'alerter les policiers, lors du suicide d'Éric, étant donné que mon fils m'avait dit que de ne pas commencer à m'inquiéter avant *quinze jours* d'absence.

Comme l'émission doit être rediffusée, je me dis que je pourrai prendre en photo l'écran du téléviseur juste au moment où passera la séquence où l'on voit Jean-Marie Cavada assis avec la fameuse date au-dessous de lui. C'est ainsi que j'en prends un cliché, pas très réussi, mais qui montre l'essentiel.

Quelque temps plus tard, en regardant la photo de l'écran du téléviseur, photo que j'avais prise pour garder trace de cette date saugrenue, nous nous apercevrons que ce n'était pas *l'année* 2001 qui s'affichait, mais sans aucun doute *l'heure* du journal télévisé présenté par Jean-Marie Cavada, c'est-à-dire 20.01, car il y avait un minuscule espace entre le 20 et le 01. Éric m'avait bel et bien fait signe, ce soir-là, en me donnant la date exacte recherchée et en nous faisant prendre, à tous les deux, l'heure pour l'année !